

## 2e atelier PACIVUR « Jeunes chercheurs andins sur la vulnérabilité urbaine »

du 29 septembre au 3 octobre 2008 - Quito (Equateur)

Le 2e atelier « Jeunes chercheurs andins sur la vulnérabilité urbaine » (PACIVUR Jeunes 2008) s'est tenu à Quito (Equateur) du 29 septembre au 3 octobre 2008 dans les locaux de la Pontificia Universidad Católica del Ecuador (PUCE). Il fait suite au premier atelier réalisé à La Paz (Bolivie) en septembre 2007. Cette rencontre a été organisée par le programme PACIVUR de l'IRD (Programme andin de formation et de recherche sur la vulnérabilité et les risques en milieu urbain) et a bénéficié du soutien de la Coopération régionale française pour les pays andins et de l'Institut Français d'Etudes Andine (IFEA).

Le programme PACIVUR, lancé en avril 2006, est envisagé comme une plateforme régionale (Bolivie, Equateur, Pérou) permettant de promouvoir la recherche sur la vulnérabilité des agglomérations urbaines dans les pays andins, et d'appuyer la formation de jeunes chercheurs dans ce domaine. La recherche développée par PACIVUR porte sur la vulnérabilité urbaine liée à une grande variété de risques d'origine naturelle ou anthropique. Il s'agit de comprendre les modalités de construction et de consolidation de cette vulnérabilité, de la caractériser, de l'évaluer, de la localiser et d'en apprécier la portée en termes de risque ou d'endommagement. L'objectif est aussi d'analyser les conditions de réduction de la vulnérabilité et d'apporter les connaissances scientifiques utiles à la mise en œuvre d'actions préventives (planification préventive urbaine notamment) et de préparation à la gestion des crises. Dans ce contexte, les ateliers « Jeunes Chercheurs Andins » se situent à l'articulation des activités de recherche et de formation de PACIVUR.

L'atelier a réuni onze étudiants (niveau licence, master et doctorat), géographes et sociologues, réalisant des recherches sur le thème de la vulnérabilité urbaine. Ces jeunes chercheurs proviennent des trois pays couverts par le programme PACIVUR. Pendant une semaine, ils ont été encadrés par trois chercheurs de PACIVUR, organisateurs de l'atelier (Robert D'Ercole, Pascale Metzger, Sébastien Hardy), par deux enseignants-chercheurs d'universités partenaires (Svetlana Zavgorodniaya de la PUCE, Quito ; Alicia Huamantico de la UNMSM, Lima), par Georges Lomné, directeur de l'IFEA, et par Nury Bermudez, responsable de la JEA PAUD<sup>1</sup>.

L'atelier a été structuré autour de cinq grands types d'activités : des échanges d'expériences (présentation des travaux des différents participants et discussions critiques) ; des mises au point conceptuelles et méthodologiques (interventions des chercheurs et enseignants-chercheurs) ; la réalisation de travaux de groupes (sur les espaces et territoires de la gestion des crises) ; des conférences ouvertes à un plus large public (notamment étudiants et enseignants de la PUCE) ; des visites de terrain (versants du volcan Pichincha dominant la ville de Quito, Valle de Los Chillos exposé au volcan Cotopaxi). Ces visites ont été co-organisées avec des institutions métropolitaines de Quito impliquées dans la gestion des

<sup>1</sup> *Por el Ambiente Urbano y Desarrollo* (jeune équipe de chercheurs équatoriens associée à l'IRD).

risques : Direction métropolitaine de planification territoriale, Casa Cotopaxi (administration zonale Valle de Los Chillos) et EMAAP-Q, entreprise d'eau potable et d'assainissement.

Cette année, l'atelier a privilégié la thématique de la gestion des crises. Plusieurs événements marquants ont récemment concerné les pays du programme comme le séisme du 15 août 2007 au Pérou mais, de manière plus générale, l'approche scientifique de la gestion des crises se justifie pour au moins trois raisons : une vulnérabilité des villes des pays du sud qui s'intensifie (exposition croissante à des aléas destructeurs, transformation urbaine inadaptée, pauvreté, exclusion sociale) ; des risques qu'il est impossible d'éliminer (espaces à risque en grande partie urbanisés, limites des systèmes préventifs) ; des systèmes de gestion des crises souvent inopérants (problèmes d'organisation, de coordination, de communication, défauts de prévision et de préparation, faiblesses de la gestion locale). Dans ce contexte, des études de cas ont été discutées durant l'atelier comme l'effondrement du Trebol (Quito) le 31 mars 2008 ou celui survenu dans la Margen Izquierda del río Rímac (Cercado de Lima), le 4 avril 2008. Les travaux de groupe ont porté sur les espaces et territoires de la gestion des crises, en mettant l'accent sur les espaces vulnérables à secourir en priorité, les espaces ressources et les articulations entre ces deux espaces.

A l'issue de l'atelier, les jeunes chercheurs ont pris des engagements pour mener des activités communes. A court terme, ils proposeront des articles destinés à un numéro thématique du Bulletin de l'IFEA piloté par PACIVUR et consacré aux vulnérabilités urbaines dans les pays andins (numéro thématique prévu pour avril 2009). Ils envisagent, à moyen terme, de renforcer leurs liens pour aboutir à la création d'un réseau de jeunes chercheurs sur les vulnérabilités urbaines à l'échelle andine. L'alimentation de la page Web de PACIVUR hébergée sur le site de l'IFEA constitue l'un des moyens pour atteindre cet objectif. Enfin, la 3e édition des ateliers « Jeunes chercheurs andins sur la vulnérabilité urbaine », fixée à Lima en 2009, sera l'occasion de suivre l'évolution scientifique de ces jeunes chercheurs, tout en permettant au programme PACIVUR d'approfondir ses recherches sur cette problématique.

#### Contacts :

Robert D'Ercole : [robert.dercole@ird.fr](mailto:robert.dercole@ird.fr)

Sébastien Hardy : [sebastien.hardy@ird.fr](mailto:sebastien.hardy@ird.fr)